

Date de diffusion: Tokyo, le 6 août 1996

ENQUÊTE DE L'AMBASSADE CANADIENNE SUR LES PLACEMENTS
DE PORTEFEUILLE JAPONAIS AU CANADA EN 1996

Faits saillants

- Aux prises avec des prêts défaillants et les inquiétudes suscitées par la lenteur de la reprise économique, les investisseurs institutionnels japonais sont demeurés prudents en ce qui a trait à leurs placements de portefeuille à l'étranger durant l'année financière 1995-96. Compte tenu de leur disposition actuelle, il n'y a pas lieu de s'étonner lorsqu'on constate que le total des valeurs mobilières canadiennes et des prêts à des entités canadiennes détenus par les investisseurs institutionnels japonais a enregistré une modeste baisse.

- Une analyse des résultats de l'enquête 1996 démontre que la valeur totale (en dollars canadiens) des valeurs mobilières et des prêts à des entités canadiennes détenus par tous les investisseurs japonais à la fin du mois de mars 1996 se chiffre à environ \$43.5 milliards, soit un peu moins que lors de l'enquête de 1995.

- Une comparaison des réponses des 100 compagnies ayant participé à l'enquête de 1995 et de 1996 révèle que le total des valeurs mobilières et des prêts à des entités canadiennes détenus par les Japonais a baissé de 3.1% et que le portefeuille d'obligations (du gouvernement fédéral, des provinces et des sociétés privées) a été particulièrement touché. Ces pertes ont été en partie compensées par une importante augmentation (25.9%) du montant des prêts consentis à des entités canadiennes et par le retour des investisseurs japonais vers les marchés boursiers canadiens (en hausse de 41.7%), bien que le portefeuille d'actions servant de base à la comparaison était plutôt modeste.

- Lorsqu'on répartit les placements japonais au Canada selon la devise dans laquelle ils sont libellés, on constate qu'à la fin du mois de mars 1996, 42.4% du portefeuille japonais de valeurs mobilières et de prêts à des entités canadiennes étaient libellés en dollars canadiens, ce qui représente une légère baisse comparé aux 44.6 enregistrés l'an dernier. Par ailleurs, les placements libellés en yen ont enregistré une modeste hausse, passant de 35.2% à 36.4%. En ce qui a trait aux seuls placements obligataires, plus de la moitié (56.0%) des obligations canadiennes détenues par les Japonais étaient toujours libellées en dollars canadiens, mais les obligations libellées en yen sont passées de 24.1% à 26.9%.

Les compagnies d'assurance-vie japonaises ont semble-t-il stabilisé leurs placements canadiens, réduisant leur portefeuille de placements obligataires (-10.9%) d'une part, mais augmentant la valeur des prêts consentis à des entités canadiennes d'à peu près